



Le Corre Jacques : Né le 6-08-1887 à Penhars ; 1914, prêtre ; décédé le 10-09-1914 (tué à la guerre).

Né à Quimper, le 6 Aout 1887, Jacques Le Corre venait d'être ordonné, le 23 juillet 1914, et se préparait à chanter sa première messe, lorsqu'il partit, avec son régiment, dans les premiers jours d'Août. Il vit la retraite de nos troupes et leur redressement sur la Marne; puis, vers la fin de Septembre le silence se fit : le pauvre petit soldat devint un des « disparus » dont on parle tout bas, avec le secret espoir qu'ils reviendront. Hélas ! Le long temps écoulé depuis l'armistice et les souvenirs précis d'un camarade ne peuvent plus laisser de doute : Jacques Le Corre est mort au champ d'honneur.

Les mains encore tout imprégnées de l'onction des ordinands n'ont pu guère élever vers le Ciel l'hostie sainte et le calice consacré; mais, abandonné sur le champ de bataille, comme Notre-Seigneur sur la Croix, il s'est offert lui-même, en sacrifice pour l'Eglise et pour la Patrie. Au service célébré, le mardi de Pâques, les règles liturgiques n'ont pas permis de chanter la messe de *Requiem* ; le catafalque se dressait au milieu de la nef, mais l'autel restait paré, comme aux jours de fêtes : admirable symbole de l'âme chrétienne qui, sans être insensible à la douleur, garde, dans sa partie la plus élevée, la plus rapprochée de Dieu, l'inaltérable joie de la Résurrection.

Telles sont les pieuses pensées développées par M. le Recteur de Penhars, devant une nombreuse assistance visiblement émue. La carrière de ce jeune prêtre orné des plus belles qualités du cœur et de l'esprit s'ouvrait toute radieuse d'espérances ; fauchée dans sa fleur, elle aura pourtant été féconde en fruits de bénédiction et de salut.

*Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 224*

